



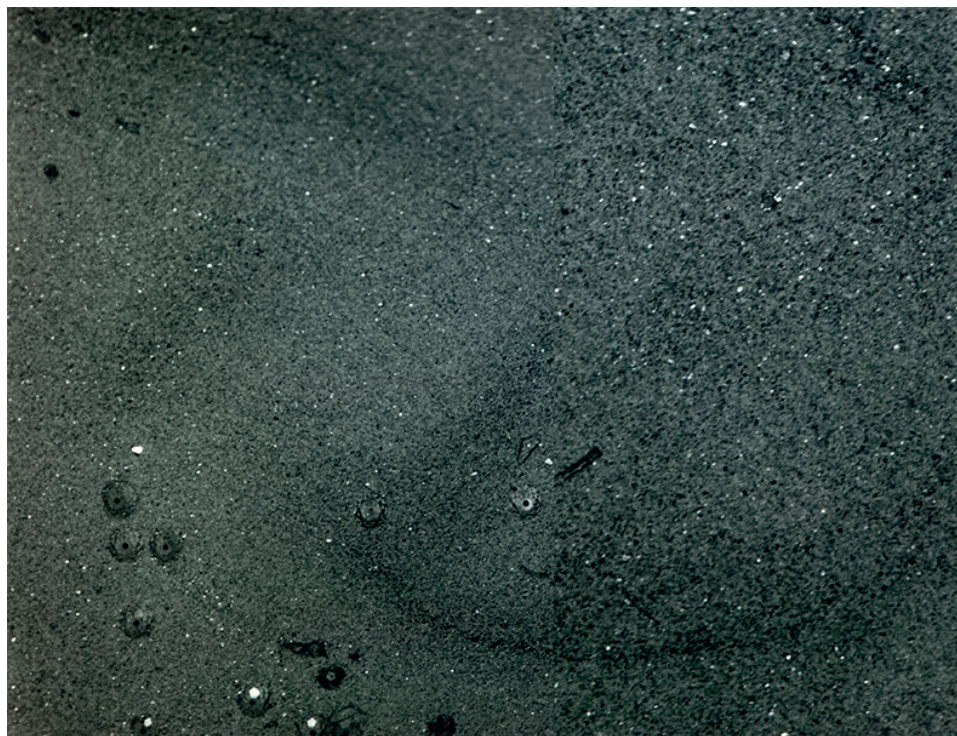
# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## JOSEPHINE PRYDE *THE SPLITS*

Exposition

Du 21 octobre 2023 au 4 février 2024

Au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme



### PHOTOGRAPHIES / IDENTITÉS / MÉTAMORPHOSES

De quelles manières Joséphine Pryde questionne-t-elle le médium photographique dans son exposition ?

Comment les photographies sont-elles évocatrices d'identités en mouvement ?

De quelles manières les notions de nature et d'artificialité sont-elles mises en scène dans les images ?



# SOMMAIRE

## I-L'ARTISTE – L'EXPOSITION

- 1) Présentation de Josephine Pryde .....p.4
- 2) L'exposition *The Splits*.....p.5

## II-LA PHOTOGRAPHIE AU CENTRE DE LA DÉMARCHE DE L'ARTISTE

- 1) Une réflexion sur le médium photographique.....p.14
- 2) Le corps, des identités en mouvement.....p.16

## III-LES PISTES PÉDAGOGIQUES : PHOTOGRAPHIES / IDENTITÉS / MÉTAMORPHOSES

- 1) Résonances avec les programmes scolaires d'arts plastiques...p.18
- 2) Interdisciplinarité.....p.20

## IV-VISITER L'EXPOSITION AVEC SA CLASSE

- 1) Les modalités de visites.....p.21
- 2) Propositions de visites-ateliers.....p.22

## V-CENTRE D'ART CONTEMPORAIN – LA SYNAGOGUE DE DELME.....p.23

## VI-LE SERVICE DES PUBLICS.....p.24



# I-L'ARTISTE – L'EXPOSITION

## 1) PRESENTATION DE JOSEPHINE PRYDE



Josephine Pryde  
Ph : Université des arts, Berlin

Josephine Pryde est née en 1967 à Alnwick, Angleterre. Elle vit et travaille à Berlin, où elle enseigne également à l'Universität der Künste (Université des arts).

Josephine Pryde est diplômée de la Central Saint Martin's School of Art de Londres. Sa pratique artistique s'appuie sur la photographie, la sculpture, l'écriture et la performance pour réfléchir et remettre en question les images et les technologies, ainsi que les cadres et les désirs qui les accompagnent.

Au travers d'une pratique qui embrasse l'ensemble des genres et des techniques de la photographie historique et contemporaine, mais qui emprunte aussi à la sculpture et à l'écriture, Josephine Pryde développe un propos incisif, parfois ironique et provocateur,

sur les conventions, les valeurs, les hiérarchies et les économies qui sous-tendent le champ de l'art contemporain, dans le contexte de changements sociétaux plus larges, avec un rapport ambivalent au familier et au commun, des choix faussement ingénus des sujets, des propositions formelles insolites et des juxtapositions inattendues.

Josephine Pryde exploite souvent des photographies de mode ou de publicité pour questionner la manière dont elles dépeignent notre monde, modèlent nos systèmes de représentations et nos croyances.

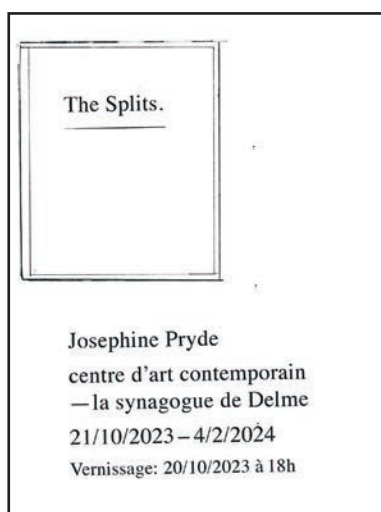


Josephine Pryde, *lapses in Thinking By the person i Am*, CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco, 2015.

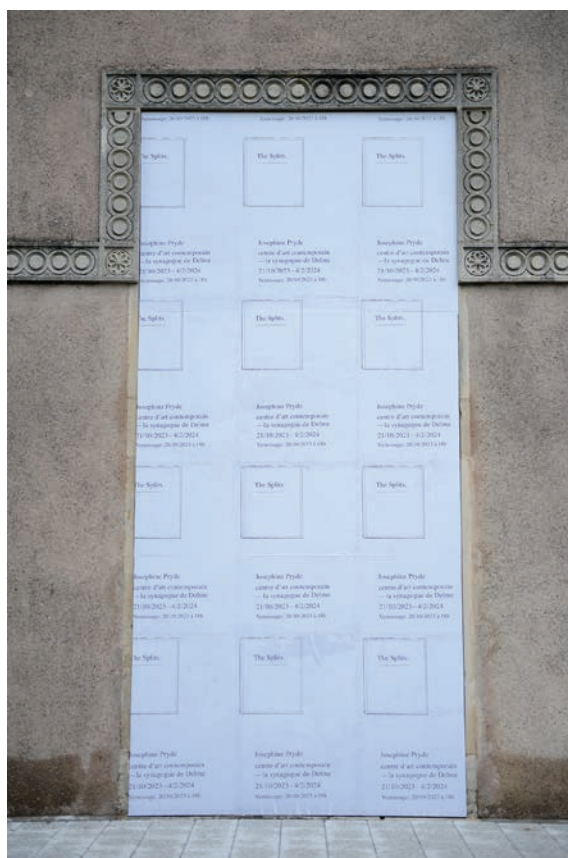
## 2) L'EXPOSITION *THE SPLITS*

### Une exposition photographique

Lors des discussions préliminaires avec l'artiste, le commissaire d'exposition a exprimé son enthousiasme pour une présentation exclusivement consacrée à la photographie. Il estimait non seulement qu'il n'y avait jamais eu de présentation de ce type dans la synagogue, mais il restait également intéressé par la manière dont Josephine Pryde utilisait la photographie dans son travail artistique, y percevant divers types de résonances et de glissements par rapport à ce qu'il considérait comme relevant d'une approche plus classique de ce médium. Josephine Pryde s'est rendue à plusieurs reprises au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, et a convenu avec lui qu'une exposition ne contenant que des photographies serait effectivement la direction à prendre.



Josephine Pryde, poster réalisé pour l'exposition *The Splits*.



### Poster *The Splits*

Un mur de posters nous accueille à l'entrée de la synagogue.

Le cadre à l'intérieur duquel est écrit le titre de l'exposition *The Splits* est une image que l'artiste a reprise d'un magazine de mode. Cette affiche matérialise les réflexions de Josephine Pryde autour de la démultiplication et de la répétition des images et dans une certaine mesure, nous dévoile le format photographique de l'exposition.

Cette page blanche est également une manière pour l'artiste de questionner la rédaction du texte de son exposition. Quelle valeur doit-il prendre ? Que doit-il dévoiler ou non ? Doit-il être considéré comme une partie de l'exposition ou séparé d'elle ? Comment faire en sorte que le texte ne fasse pas autorité sur notre regard et notre perception des œuvres ? Comment ne pas oublier l'œuvre d'art tout en communiquant et en donnant des clés sur l'exposition ?

Josephine Pryde propose aux visiteur.euse.s de repartir avec une affiche.

**Quatre catégories photographiques :**  
***Pressentiment, Dilemme, Instrument, Séparation (ou, Sable)***

Pour son exposition *The Splits*, Josephine Pryde présente des cadres contenant une, deux ou quatre images, utilisant des effets de miroir et des répétitions de motifs tout au long du parcours. Cependant, les images sont également différentes les unes des autres, souvent juxtaposées à l'intérieur d'un même cadre et se répartissant en quatre catégories distinctes qui, pour des raisons de commodité, ont été nommées : *Foreboding* (Pressentiment), *Dilemma* (Dilemme), *Instrument* (Instrument) et *Split (or, Sand)* (Séparation (ou, Sable)).



De gauche à droite :  
Josephine Pryde, *Splits (or,Sand) I*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x106 cm, 2023.  
Josephine Pryde, *Dilemmas IV*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x97 cm, 2023.



Josephine Pryde, *Dilemmas IV*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x97 cm, 2023.



De gauche à droite :  
Josephine Pryde, *Dilemmas I*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x97 cm, 2023.  
Josephine Pryde, *Dilemmas II*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x97 cm, 2023.



Josephine Pryde, *Dilemmas III*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x97 cm, 2023.



De gauche à droite :  
 Josephine Pryde, *Instruments/Dilemmas I*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x106 cm, 2023.  
 Josephine Pryde, *Dilemmas V*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x97 cm, 2023.



Josephine Pryde, *The Splits*, vue d'exposition, 2023.





De gauche à droite :  
Josephine Pryde, *Forebodings IV*, impression pigmentaire  
qualité Archival, 72,3x106 cm, 2023.  
Josephine Pryde, *Forebodings III*, impression pigmentaire  
qualité Archival, 72,3x106 cm, 2023.



Josephine Pryde, *The Splits*, vue d'exposition, 2023.



Josephine Pryde, *Forebodings I*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x106 cm, 2023.



Josephine Pryde, *Instruments/Forebodings I*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x106 cm, 2023.



Josephine Pryde, *Forebodings II*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x106 cm, 2023.

## Mise en scène de deux coiffures

Plusieurs vues de deux coiffures différentes, mais toutes deux élaborées, jalonnent l'exposition. Elles ont été créées par Sergio Renis, un coiffeur talentueux invité par l'artiste. Le modèle était Laffy, de l'agence de talent uns\*. Les photographies sont prises de dos, sous différents éclairages. Ce n'est pas le genre de coiffure que l'on porte dans la rue. S'agit-il d'art ? Où se trouve la mode dans ce cas ? Elles sont immobiles, prothétiques, et donnent corps à une identité transformée en coupe de cheveux. L'éclairage, en accord avec les matériaux et les formes, crée tour à tour des effets de tumeurs poudreuses courtisanes, de nuages aériens tachetés, ou de frondaisons reliées, traversées de fils flous et glissants, évoquant une aliénation subaquatique.



### Les Métamorphoses d'Ovide

Publié au 1<sup>er</sup> siècle, l'œuvre d'Ovide forme un poème continu de 12 000 vers et plus de 230 fables dans lequel l'auteur se réapproprie l'ensemble des mythes transmis oralement ou dans les œuvres d'auteurs grecs et latins.

Il propose une histoire des origines de l'univers et dresse la généalogie des dieux, des héros (les demi-dieux au sens étymologique) et des hommes, depuis le chaos primitif jusqu'au principat d'Auguste, qui marque le passage du temps mythique au temps historique.

Ce poème trouve son unité dans la thématique de la métamorphose, qui illustre une philosophie de la fluidité universelle, héritière du grec Héraclite (VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) : tout s'écoule, rien ne demeure. Ovide présente une vision du monde dans laquelle l'unique loi est celle de la transformation et où, à chaque instant, les limites entre les éléments, les règnes, les espèces sont susceptibles de s'effacer.

Les humains, le plus souvent, se voient devenir animaux, végétaux ou minéraux. Daphné devient laurier pour échapper à Apollon par exemple.

Depuis le récit d'Ovide, la métamorphose est l'un des thèmes au cœur de la fantasy. Citons, Nymphadora Tonks et Ted Lupin, métamorphomages capables de changer d'apparence à volonté dans Harry Potter (J. K. Rowling, 1997-2007). Le plus souvent, ce sont les frontières entre l'homme et l'animal qui s'atténuent, à l'instar de Beorn, qui se change en ours dans Le Hobbit (J.R.R. Tolkien, 1937), l'animagus Sirius Black qui se métamorphose en chien dans Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban (1999), Shaé en panthère et en aigle dans L'Autre (Pierre Bottero, 2006-2007), Gregor Samsa en insecte dans La Métamorphose (Franz Kafka, 1912), ou encore certains druides en animaux de la forêt dans le jeu de rôle Donjons et Dragons (Gary Gygax et Dave Arneson, depuis 1974). Les frontières entre l'humain et le végétal sont parfois elles aussi brouillées, comme dans La Horde du Contrevent d'Alain Damasio (2004), où le personnage de Steppe se transforme en bouleau.

Source : [BnF Fantasy](#)



Cygnus et autres créatures, Tableaux du temple des muses, Pierre Mariette et Cornelis Bloemaert (1655), BnF.



Apollon et Daphné, sculpture en marbre du Bernin (1598-1680), inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide, Galerie Borghèse, Rome.



## Excentricités capillaires à la Cour de Versailles

Les coiffures verticales, extravagantes et ornementées étaient très en vogue au 18<sup>e</sup> siècle. Le pouf au sentiment fut remis au goût du jour par Marie-Antoinette. De simple parure originale, il devint un monde en soi, posé sur la tête. Il consistait à placer dans la chevelure des objets, tels que des fleurs, fruits, légumes, oiseaux empaillés et figurines diverses. Le pouf se déclina de différentes façons : le pouf à la puce, le pouf à la Victoire, orné d'une branche de laurier ou encore le pouf à l'asiatique.

Source : [Le Blog Gallica](#)



5<sup>e</sup> Cahier des Costumes Français pour les Coiffures depuis 1776, estampe, dessins de C. Desrais, P.T. Leclerc et al., gravure de N. Dupin, E. Voysard et al.

Benjamin Lacombe, d'après *Marie Antoinette à la Rose*, E.Vigée Lebrun, Gouache et huile sur papier, 2015.

## Vibrations de sable et smartphone obsolète

Ces images sont ponctuées par d'autres montrant du sable, comme pour générer à la fois des interruptions et des surfaces contenant de légers mouvements perceptibles d'un cadre à l'autre. Sur certaines images, on distingue le bord étroit de ce qui pourrait être un smartphone – avec une prise jack, indiquant son ancienneté –, un modèle qui, bien que vieillissant, est toujours utilisé, émergeant ici du sable, photographié en douceur sur une surface vibrante en rotation.



Josephine Pryde, *The Splits*, vue d'exposition, 2023.



Josephine Pryde, *Instruments I*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x106 cm, 2023.



Josephine Pryde, *Forebodings/Splits (or, Sand) I*, impression pigmentaire qualité Archival, 72,3x106 cm, 2023.

## Le titre *The Splits*

Josephine Pryde propose l'exposition *The Splits*, un titre au caractère polysémique et qui, au pluriel, lui permet d'en multiplier les zones d'entrée. *The Splits* renvoie à différentes réalités que l'artiste se plaît à convoquer en même temps : séparation, division, rupture émotionnelle, fissure, grand écart en gymnastique, extrait de performances sportives... qui tour à tour engagent des domaines tels que la psychanalyse, l'économie, les activités physiques et sportives, les difficultés sociales...

Ces principes de fragmentation, coupure et répétition agissent également en photographie pour laquelle il s'agit de cadrer l'espace, d'opérer des coupes dans le temps, fragmenter les images, réaliser des séquences, etc.

## II - LA PHOTOGRAPHIE AU CENTRE DE LA DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Dans une société produisant des quantités abyssales d'images, il est parfois difficile de mesurer à quel point les nouvelles manières de concevoir les images conditionnent, libèrent ou nous permettent de développer de nouveaux langages et consciences, de construire de nouveaux rapports au monde.

De nos jours, les progrès technologiques permettant à tout un chacun de produire une image, le statut de photographe n'est plus spécifique à certaines personnes et les images sont souvent sans auteur. Nous sommes tous producteurs, diffuseurs et consommateurs d'images dans un certain sens.

### 1) UNE REFLEXION SUR LE MEDIUM PHOTOGRAPHIQUE

Si les photographies de Josephine Pryde ne cherchent pas à donner une analyse critique claire sur l'état actuel de la production photographique générale, elles la questionnent néanmoins, de même que la diffusion et la réception des images à notre époque.

Les questions sous-jacentes au travail de l'artiste pourraient se formuler ainsi : Comment les images sont-elles produites et diffusées aujourd'hui ? Comment la technologie a-t-elle changé notre rapport aux images ? Les frontières entre photographies d'art, de mode, de publicité, privées-publiques, etc., sont-elles toujours perceptibles ? Comment la photographie d'art existe-t-elle dans un monde saturé d'images ?

La photographie n'est pas juste un fragment de la réalité, elle est construite et porte en elle une idéologie, définit des normes et des conventions.

Les photographies de Josephine Pryde ne se réduisent jamais à ce qu'elles représentent en surface. Elles invitent à une perception active ne se limitant pas à apprécier un sujet ou une forme mais à pousser les réflexions au-delà de ce qui est représenté.

Quelles lectures pouvons-nous faire entre les lignes ?



#### Matières et textures

D'une grande rigueur esthétique, les photographies de Josephine Pryde sont remarquables de précisions et insistent sur les détails de leurs sujets, grâce notamment à la technique de la macrophotographie, donnant parfois l'impression de pouvoir pénétrer les matières, ou du moins, d'en sentir leur surface.

Dans l'exposition *The Vibrating Slab*, Josephine Pryde présente également des photographies de sable en très gros plan. Positionnées sur le sol, elles apparaissent comme des portails vers le centre de la Terre.

Dans l'exposition *Therapie Thank You*, Josephine Pryde présentait des photographies en couleurs de vêtements en très gros plan mettant en évidence leurs textures et leurs motifs. Tout comme les photographies des coiffures dans l'exposition, la peau ou la forme du corps est discernable sous le tissu ou l'artifice.

L'usage que l'artiste fait de la macrophotographie brouille les pistes et rend le sujet difficilement reconnaissable. Sommes-nous devant un paysage réel ou fantastique ou un fragment de celui-ci photographié en très gros plan ?



De haut en bas :

Josephine Pryde, *The Vibrating Slab*, Art Institute Chicago, 2022. Ph : Brian Griffin.

Josephine Pryde, *Therapie Thank You Thank You*, MD 72, Berlin, 2010-2011. Courtesy de l'artiste et Galerie Neu, Berlin. Ph : Lepkowski Studios, Berlin.



Josephine Pryde, *Cup and Ring 3*, 2018.



Josephine Pryde, *N-CT-W 6 (Ø)*, 2022.  
 Courtesy de l'artiste et Galerie Neu, Berlin.

## Fragmentations, juxtapositions et jeux de miroirs

Les montages photographiques de Josephine Pryde consistant à juxtaposer l'une à côté de l'autre deux images différentes, ainsi que les cadrages et les prises de vues des objets photographiés, peuvent évoquer les photographies expérimentales de Florence Henri (1893, New York - 1982, Laboissière-en-Thelle) dans lesquelles elle fragmente l'espace grâce aux miroirs.



Florence Henri, *Obst [Fruit]*, 1929, épreuve argentique, 16,8 x 24,2 cm, © Galleria Martini & Ronchetti, Genua/Italien, © Bauhaus-Archiv Berlin.

Elsa Thiemann, *Masques de carnaval, ou trois oignons tranchés*, années 1930.



## La Nouvelle Vision

L'apparition sur le marché d'appareils maniables, comme le Leica et le Rolleiflex, donne aux photographes une nouvelle liberté. Abandonnant la prise de vue frontale et horizontale héritée du siècle précédent, ceux-ci peuvent adopter des angles inédits (plongée, contre-plongée, vision latérale), structurant et fragmentant le cliché par des diagonales dynamiques et des cadrages en plan rapproché.

Influencée par les courants picturaux du cubisme et du constructivisme, Florence Henri cherche à troubler la perception plane du réel par l'intrusion de reflets (miroirs, vitrines) démultipliant les plans et les formes d'objets simples (pommes, assiettes), et conduisant à une vision abstraite de la réalité.

L'utilisation de cadrages surprenants, ainsi que la recherche de contrastes dans la forme et la lumière, trouble la vision de l'objet photographié dans le travail de Elsa Thiemann.

À travers l'usage de miroirs mais également en mettant en scène des objets, en jouant sur les cadrages, les coupes inattendues, les zooms, et avec les jeux de lumière et de surimpressions, les compositions de Josephine Pryde font sensiblement échos au langage

## 2) LE CORPS, DES IDENTITÉS EN MOUVEMENT

Les photographies de Josephine Pryde réactivent des techniques et des concepts issus de sources diverses : mode, sciences naturelles, art. Souvent, l'artiste évoque l'identité par le prisme d'une situation sociale, professionnelle, géographique, etc., et questionne les représentations féminines notamment dans les images qui nous entourent.

Le travail photographique de Josephine Pryde nous interroge sur les progrès technologiques dans la production des images. Le portable, objet apparaissant dans sa série d'images présentée à la synagogue, incarne une technologie qui modifie notre rapport à la photographie. Josephine Pryde a une démarche auto-réflexive dans le sens où c'est le sujet et la technique qui font œuvre : elle questionne la photographie par une pratique photographique en faisant apparaître dans son image l'outil photographique.

### Fragments de corps et nouvelles technologies

La série *Hands, Für mich* est composée de plans rapprochés de mains interagissant avec des objets tactiles ou placées sur la poitrine de leur propriétaire. Ces images rappellent la photographie publicitaire.

Josephine Pryde choisit de ne pas montrer le visage des modèles afin de mettre en avant le toucher comme sens que nous utilisons de plus en plus pour créer des liens avec autrui dans un monde numérique. De la même façon, le vernis à ongle de couleur vive attire l'attention des spectateurs sur le point de contact entre la main et l'objet. Ces images souligneraient-elles l'intimité et la dépendance croissante que nous entretenons avec ces technologies, qui sont devenues à bien des égards des prolongements de nos corps ?

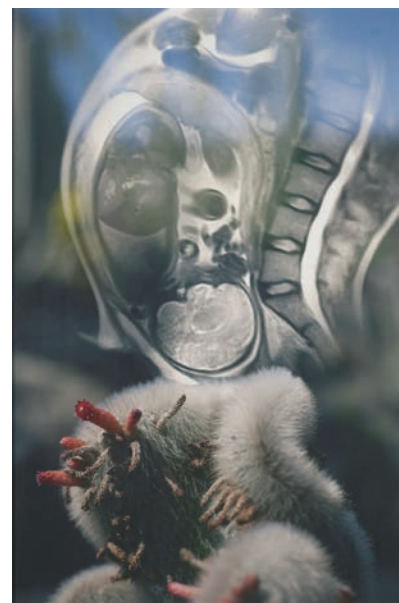


Josephine Pryde, *Camera*, tirage chromogène, 79,2 x 62.7 cm, 2016.

*La photographie nous permet de voir des choses que l'œil nu ne peut pas voir. Cette idée très simple m'a accompagnée dans une grande partie de mon travail car elle peut être un point de départ pour essayer toutes sortes de choses en posant la question : « Eh bien, qu'est-ce que nous ne voyons pas ? »*

Dans la série *It's not my body*, des imageries par résonance magnétique (IRM) de fœtus sont superposées sur des paysages. Dans l'image de droite, un cactus poilu est juxtaposé à une vue latérale d'un fœtus dans le ventre de sa mère. Les couleurs vives de la plante, du paysage et du ciel bleu deviennent, en quelque sorte, le corps dans lequel ce fœtus se développe également. Les images de cette série mêlent les techniques de macrophotographie à celle de l'imagerie médicale. Elles mettent en scène une forme d'étrangeté et d'hybridation de corps dans un paysage fantastique ou de science-fiction.

Cette série permet à l'artiste d'aborder une pratique sociale récurrente. De nos jours, il est tout à fait normal de montrer l'échographie de son enfant et de stocker une quantité colossale d'images sur nos téléphones portables. Qu'est-ce que cela raconte de notre rapport aux images ?



Josephine Pryde, *It's Not My Body IV*, 2011.





Exposition *Persephone*,  
Jeanne Vicerial et Leslie  
Moquin, Fondation Thalie  
Arles, 2023 © Hervé Hôte  
ADAGP.

## Transformations et métamorphoses

Les corps s'hybrident et se métamorphosent dans les images de Josephine Pryde. Dans une autre démarche et esthétique, l'artiste et designer Jeanne Vicerial (1991), poursuit une recherche sur la relation entre le corps et le vêtement et sur la perception du corps dans l'industrie de la mode. Elle a inventé la technique textile du tricotissage. À la croisée du tissage, du tricot et de la dentelle, elle réalise ses créations sculpturales à partir d'un seul fil recyclé adapté à la morphologie unique de chaque modèle. Elle crée des extensions de son corps, des « Armors », sortes de prothèses, de cocons ou d'armures protectrices. Transformables et modifiables, ces armures anatomiques interrogent les capacités de l'épiderme à réagir aux blessures. Bleus, ampoules et cornes sont des systèmes de défense de la peau qui se transposent ici dans ces cocons vestimentaires, protégeant certaines parties du corps.

## Mouvements et vibrations

En ce qui concerne la décomposition du mouvement à travers l'image photographique, citons Eadweard Muybridge et Etienne-Jules Marey. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ils bouleversent la compréhension que l'on avait de la décomposition d'un mouvement comme le galop d'un cheval, le vol d'un oiseau ou la course d'un homme. Muybridge réalise ses études séquentielles à l'aide de batteries de 12 appareils qui se déclenchent successivement. Cet intérêt pour la représentation du mouvement et du temps est perceptible dans le travail de Josephine Pryde. Dans la série ci-dessous, elle a photographié un pot avec des brosses à dent et du maquillage dans sa salle de bain. Pour chaque nouvelle image, elle déplace le pot de quelques centimètres donnant l'impression que les objets défilent à la manière d'un travelling au cinéma. Cette idée est également présente dans les photographies de l'exposition avec un intérêt porté sur les points de vues, pouvant évoquer les « Exposures » de Barbara Probst.



Josephine Pryde, *Taylor Swift's Lover and the Gastric Flu*, Galerie Reena Spaulings, New York, 2022.  
Ph : Joerg Lohse.



Barbara Probst, *Exposure #9: N.Y.C., Grand Central Station, 12.18.01, 1:21 p.m.*, épreuve jet d'encre, 2001. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

L'œuvre photographique de Barbara Probst (1964, République fédérale allemande, actuelle Allemagne), questionne la notion de perception, remettant en cause l'objectivité de l'image et sa valeur d'information. En 2000, elle met au point le système des « Exposures », qui consiste à déclencher des prises de vue simultanées d'un même événement par plusieurs appareils photographiques positionnés à des distances et à des angles différents. Les images qui en découlent offrent une vision éclatée, polyphonique de l'instant saisi, lui conférant une dimension narrative et cinématographique.

# III- LES PISTES PÉDAGOGIQUES

## PHOTOGRAPHIES / IDENTITÉS / MÉTAMORPHOSES

### 1) RÉSONANCE AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES D'ARTS PLASTIQUES

#### CYCLE 1

##### **Fréquentation d'espace d'exposition**

Découverte d'un centre d'art contemporain dans une ancienne synagogue.

##### **Développer du goût pour les pratiques artistiques**

Rencontrer l'univers de Josephine Pryde.

##### **Découvrir différentes formes d'expression artistique**

Découvrir une exposition de photographies mises en espace dans la synagogue.

##### **Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix**

Mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions. Verbaliser un ressenti face aux images.

##### **Observer, comprendre et transformer des images**

Exprimer les différences perçues d'une photographie à l'autre et caractériser les choix opérés par l'artiste.

#### CYCLE 2

##### **La représentation du monde**

Prendre en compte l'influence, des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux dimensions.

Repérer comment les choix opérés dans les photographies : point de vue, mise au point, cadrage, juxtaposition d'images, etc. modifient la perception de ce qui est représenté.

##### **L'expression des émotions**

Exprimer ses émotions et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle des autres élèves.

Se questionner et s'exprimer sur l'intention de l'artiste.

##### **La narration et le témoignage par les images**

Transformer ou restructurer des images ou des objets.

Explorer divers principes d'organisation (répétition, alternance, superposition, concentration, dispersion, équilibre).

#### CYCLE 3

##### **La représentation plastique et les dispositifs de présentation**

##### **Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations :**

la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image dessinée, peinte, photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique.

Josephine Pryde réalise des photographies qui questionnent la frontière entre image artistique et image publicitaire de mode.

##### **La mise en regard et en espace : ses modalités, ses contextes.**

L'artiste met en espace ses photographies dans la synagogue, incluant l'architecture et sa symétrie, dans son dispositif de présentation.

##### **Matérialité de la production et sensibilité aux constituants de l'œuvre**

##### **Les qualités physiques des matériaux :**

incidence de leurs caractéristiques sur la pratique plastique en deux dimensions, sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens. Les photographies de l'exposition *The Splits* retranscrivent une matérialité hétérogène et sensorielle.

#### CYCLE 4

##### **La représentation ; images, réalité et fiction**

**La ressemblance :** le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.

##### **La création, la matérialité, le statut, la**

**signification des images :** l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques ; les différences d'intention entre expression artistique et communication visuelle, entre œuvre et image d'œuvre.

Josephine Pryde tire parti des possibilités offertes par le médium photographique et par la matérialité de son sujet à des fins expressives. Elle questionne également le statut des images.

##### **L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités**

**de son autoréférenciation :** l'autonomie de l'œuvre vis-à-vis du monde visible ; inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants. Les photographies opèrent de légers changements, parfois frôlant l'abstraction, et constituent un ensemble. Elles dialoguent et se répondent les unes les autres.

**Le dispositif de représentation :** l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition ; l'espace en trois dimensions, l'intervention sur le lieu, l'installation.

*Josephine Pryde intervient sur l'espace suggéré dans les images qui est fragmenté et sur l'espace du spectateur intégrant l'architecture et sa symétrie dans son dispositif de présentation.*

#### **La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre**

**Les qualités physiques des matériaux :** les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, les notions de fini et non fini ; l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

*L'artiste explore les qualités de la matérialité, la couleur et interroge la perception par le spectateur de ses images.*

**Le numérique en tant que processus et matériau artistique :** l'appropriation des outils et des langages numériques destinés à la pratique plastique ; les dialogues entre pratiques traditionnelles et numériques ; l'interrogation et la manipulation du numérique par et dans la pratique plastique.

*Les images de l'artiste sont le fruit d'un processus hybridant les techniques de photographies traditionnelles et le numérique, évoqué à travers la présence d'un smartphone comme sujet.*

#### **L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur**

**La relation du corps à la production artistique :** l'implication du corps ; les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ; la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace.

*Le corps semble se métamorphoser d'une image à l'autre.*

**La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre :** le rapport d'échelle, l'*in situ*, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère ; l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ; l'architecture. *L'exposition se déploie dans l'espace comme un séquençage : décompositions et répétitions des images dans l'espace de la synagogue, jouant des rythmes et des symétries de l'architecture. L'artiste souhaite créer un effet de déjà vu dans l'exposition, comme si chaque image était la même, et créer de la confusion dans la perception.*

## ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE LYCÉE

Toutes les approches proposées pour le cycle 4 et citées ci-dessus peuvent être poursuivies au lycée. Les entrées retenues pour la classe de Terminale enseignement de spécialité citées peuvent également être réadaptées pour les autres classes du lycée.

### Classe de Terminale (enseignement de spécialité)

#### **La figuration et l'image, la non-figuration**

**Figuration et construction de l'image :** espaces narratifs de la figuration et de l'image, temps et mouvement de l'image figurative.

**Passages à la non-figuration :** perte ou absence du référent, affirmation et reconnaissance de l'abstraction.

#### **La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques**

**Représentation du corps et de l'espace :** pluralité des approches et partis-pris artistiques.

#### **La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre**

**Propriétés de la matière et des matériaux, leur transformation :** états, caractéristiques, potentiels plastiques.

#### **La présentation de l'œuvre**

**Conditions et modalités de la présentation du travail artistique :** éléments constitutifs, facteurs ou apports externes.

#### **L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre**

**Processus créatif, intentionnalité, formalisation, non-directivité de l'artiste :** interaction entre l'idée de l'œuvre et sa production, diversité des processus ou des stratégies de l'artiste, prise en compte des possibilités de l'improvisation, de l'éphémère, de la trace, de l'enregistrement.

#### **Créer à plusieurs plutôt que seul**

**Contextes et dynamiques de collaboration et co-création : Déterminismes de la création à plusieurs :** nécessité ou désir de la création associant des compétences diverses, mutualisation des ressources.

## 2) INTERDISCIPLINARITÉ

### HISTOIRE DES ARTS

**L'enseignement de l'histoire des arts s'intéresse à l'ensemble des champs artistiques :** la photographie.

**Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art**

Lexique des émotions et des sentiments. Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

*Se repérer dans un centre d'art, adapter son comportement au lieu et identifier la fonction de ses principaux acteurs.*

**Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)**

Réalistes et abstractions : les arts face à la réalité contemporaine.

### SCIENCES ET TECHNOLOGIE

#### Cycle 3

**Identifier les principales évolutions de besoin et des objets :** repérer les évolutions d'un objet dans différents contextes (historique, économique, culturel). L'évolution technologique (innovation, invention, principe technique).

#### Cycle 4

**Comparer et commenter les évolutions des objets et systèmes :** relier les évolutions technologiques aux inventions et innovations qui marquent des ruptures dans les solutions techniques.

*Les évolutions des techniques de photographie.*

### FRANCAIS

#### Cycle 3

**Comprendre des images et les interpréter**  
**Mise en œuvre d'une démarche de compréhension :** identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites (inférences).

#### Le monstre, aux limites de l'humain

Découvrir des œuvres mettant en scène des figures de monstres.

Comprendre le sens des émotions fortes que suscitent la description ou la représentation des monstres. S'interroger sur les limites de l'humain que le monstre permet de figurer et d'explorer.

*Les photographies de Josephine Pryde figurent des métamorphoses, des hybridations homme-nature. Présenter oralement ou écrire à partir d'une œuvre.*

#### Cycle 4

**Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées empruntées aux arts plastiques, à la photographie, à la publicité en fondant sa lecture sur quelques outils d'analyse simples.**

#### Regarder le monde, inventer des mondes

**Imaginer des univers nouveaux :** découvrir des textes et des images relevant de différents genres et proposant la représentation de mondes imaginaires, utopiques ou merveilleux.

#### L'être humain est-il maître de la nature ?

Interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images.

### SCIENCES ET TECHNOLOGIE

**Décrire les états et la constitution de la matière à l'échelle macroscopique :** observer la diversité de la matière, à différentes échelles, dans la nature et dans la vie courante.

**Expliquer l'origine de la matière organique des êtres vivants et son devenir :** devenir de la matière organique n'appartenant plus à un organisme vivant.

**Biotechnologies, biomimétisme et innovations technologiques ;** réparation du vivant, l'être humain augmenté.

### PHILOSOPHIE

Ouvert aux acquis des autres disciplines et aux multiples liens qu'il peut nouer avec elles, l'enseignement de la philosophie vise à développer chez les élèves le souci de l'interrogation et de la vérité, l'aptitude à l'analyse et l'autonomie de la pensée sans lesquels ils ne sauraient appréhender la complexité du réel.

#### L'art, la technique, la nature, le temps

Ces notions font l'objet d'une élaboration conceptuelle mettant en évidence les problèmes que soulèvent leur définition et leur articulation entre elles.

## IV- VISITER L'EXPOSITION AVEC SA CLASSE

### 1) LES MODALITÉS DE VISITES

Pour rappel, le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme propose trois formats de visite.

Ces propositions peuvent être modulées en fonction du projet de l'enseignant.

**TOUTES LES VISITES-ATELIERS SONT ADAPTÉES EN FONCTION DU NIVEAU DES ÉLÈVES.**

**Les visites scolaires se font le matin en fin de semaine sur rendez-vous auprès de la chargée des publics, Camille Grasser.**



#### LA VISITE COMMENTÉE

Les élèves sont guidés dans l'exposition par la chargée des publics du centre d'art.

La visite peut être orientée selon une thématique pédagogique particulière.

Durée: 1h

Lieu: CAC – la synagogue de Delme.



#### LA VISITE ACTIVE

Les élèves sont guidés dans la découverte d'une ou de plusieurs œuvres de l'exposition. Cette visite est ponctuée d'un exercice créatif plaçant les élèves dans une posture dynamique, de réflexion et d'attention. Une ouverture sur le reste de l'exposition est proposée en fin de visite.

Durée: 1h-1h30

Lieux: CAC – la synagogue de Delme et *Gue(ho)st House*



#### LA VISITE-ATELIER

La classe est séparée en deux demi-groupes. L'un des groupes découvre l'exposition et se concentre sur la découverte d'une œuvre. Pendant ce temps, l'autre groupe découvre le travail des artistes par la pratique en réalisant une création dans la *Gue(ho)st House*. Au bout d'un temps donné, les élèves changent d'activité.

Durée: 1h30-2h

Lieux: CAC – la synagogue de Delme et *Gue(ho)st House*



## 2) LES PROPOSITIONS DE VISITE-ATELIERS

### **Image, réalité et fiction**

#### **La représentation plastique**

##### **> Atelier photo**

Josephine Pryde questionne le médium photographique en tant que technique.

Cadrage, composition, point de vue, les œuvres de l'artiste jouent des règles de ce médium pour déplacer notre regard : peut-être le sujet n'est-il pas seulement ce que nous voyons au premier abord. Cet atelier propose aux élèves d'expérimenter le médium photographique en s'intéressant à la composition des images. Comment une image se construit-elle ? Quels éléments souhaitons-nous mettre en avant, dans quel but et par quels moyens ? Des questions qui permettront aux élèves de jouer avec la perception pour transformer l'objet de leur photographie.

**Cycles 3 et 4. Lycée.**

##### **> Photos collées, photos composées**

*The Splits* déploie dans l'espace de la synagogue un ensemble de photographies soigneusement composées. Se juxtaposent ainsi parfois dans les cadres, deux ou quatre images, venant transformer les photographies par des jeux de miroirs et de répétitions.

Il s'agit pour cet atelier d'envisager la composition en photographie à travers la technique du collage, en jouant de superpositions, de juxtapositions, d'assemblages, de répétitions, d'oppositions pour brouiller le regard et transformer une photographie en un montage détaillé.

**Tous les niveaux. Lycée.**

#### **La matérialité de l'œuvre**

##### **> Métamorphoses**

Les photographies de Josephine Pryde nous donnent à voir deux coiffures surprenantes et complexes. Émancipées du corps, elles semblent presque prendre vie, et nous emmènent vers des atmosphères forestières ou encore subaquatiques, comme si nous assistions à une métamorphose, silencieuse et précieuse.

Par la technique du tissage, cet atelier invite les élèves à explorer la notion de métamorphose, de transformation d'une matière inerte (fil, tissu, papier, brindilles, etc.) en une forme organique et évolutive.

**Tous les niveaux. Lycée.**

##### **> Portrait de moi, portrait d'un autre**

À travers *The Splits* et les subtiles métamorphoses de son modèle, Josephine Pryde nous amène à penser une identité trouble, mouvante, plurielle. Comment représenter cette identité, comment représenter son identité ?

Cet atelier propose de repenser le portrait/l'autoportrait, en tant que représentation de notre identité, dans un format plus ouvert et libre. Il ne s'agira pas de reproduire fidèlement son visage mais plutôt d'imaginer un portrait, tel un paysage mental, porté par nos émotions, nos rêves, nos peurs, grâce à des jeux de matières et de textures, de couleurs, de formes et de compositions.

**Tous les niveaux. Lycée.**

## V – LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

### LA SYNAGOGUE DE DELME



La synagogue de Delme.  
Ph: O.H. Dancy.

#### L'ancienne synagogue

Le centre d'art de Delme est situé dans une ancienne **synagogue**, construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans un style orientalisant. Depuis 30 ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art (Daniel Buren, François Morellet, Tadashi Kawamata, Susan Hiller, Jean-Luc Moulène, Emily Jones, Henrike Naumann) pour des productions *in situ*. Le centre d'art présente trois **expositions temporaires** par an d'une durée en moyenne de **trois mois**.

Parallèlement, la mission de soutien à la création et à la diffusion passe par une politique éditoriale. Le centre d'art co-édite des livres d'artistes, des multiples, des monographies en lien avec les expositions, manière de faire rayonner autrement le travail mené sur place.



Gue(ho)st House, commande publique de Berdaguer & Péjus, 2012.  
Ph: O.H. Dancy

#### La Gue(ho)st House

« **A guest + A host = A ghost** », Marcel Duchamp

Située à l'arrière de la synagogue, la **Gue(ho)st House** est une **architecture-sculpture** réalisée par les artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus. Ils ont transformé une maison existante qui fût tour à tour prison, école et chambre funéraire en lieu dédié à l'**action pédagogique**. Elle permet d'accueillir les ateliers artistiques, les rencontres avec des artistes, des événements (lectures, concerts, projection, etc.).



L'artothèque-relais, située dans la Gue(ho)st House.

#### Relais de l'artothèque Grand Est / plus vite

La **Gue(ho)st House** est un des **relais de l'artothèque de l'association « plus vite »**. L'artothèque fonctionne comme une bibliothèque, mais avec de l'art ! Elle permet à chacun (visiteurs, enseignants, commerçants, éducateurs spécialisés) d'**emprunter gratuitement une œuvre** pour une durée approximative de deux mois (munissez-vous d'un chèque de caution de 200 euros (non encaissé)).



Résidence d'artiste, Lindre-Basse.

#### La résidence d'artiste de Lindre-Basse

Depuis 2002, le centre d'art gère en étroite collaboration avec la commune de **Lindre-Basse** et le **Parc Naturel Régional de Lorraine**, un programme de résidences d'artistes, dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse, spécialement réaménagé en **atelier-logement**. Ce programme d'accueil d'artistes est l'occasion de **rencontres** qui viennent ponctuer la résidence, et qui s'adresseront aussi bien aux **scolaires** et aux habitants du village et des communes avoisinantes qu'aux structures culturelles régionales, aux étudiants des écoles d'art et des filières culturelles.

## VI – LE SERVICE DES PUBLICS



### Public adulte

**Visites commentées** des expositions à la synagogue, de l'atelier-résidence à Lindre-Basse et de la *Gue(ho)st House*.

Visites sur rendez-vous toute la semaine pour des groupes constitués.

### Jeune public

**Goûters art & philo**, en partenariat avec les médiathèques du territoire. De 7 à 11 ans.

**Ateliers « Grandes idées et Petites mains »**  
3 mercredis par exposition. De 6 à 11 ans.  
Organisés par la chargée des publics en collaboration avec une artiste.

**Ateliers « Main dans la main » (famille)**  
1 samedi par exposition.

**Atelier-jeu** avec la médiathèque de Delme.  
1 mercredi par exposition. Dès 6 ans.

**Visite Bout'choux** avec le RPE du Saulnois.  
1 mercredi par exposition. De 1 à 3 ans.

**Les actions que proposent le service des publics sont gratuites et peuvent être créées sur mesure. Il est possible de construire ensemble une visite spécifique et de s'adapter à tous projets particuliers.**

Expositions ouvertes du mercredi au samedi de 14h à 18h et les dimanches de 11h à 18h. Visite commentée tous les dimanches à 16h.

**Pour les visites-ateliers, la chargée des publics est disponible les matinées du mercredi au vendredi.**

**Camille Grasser, chargée des publics**  
[publics@cac-synagoguedelme.org](mailto:publics@cac-synagoguedelme.org)

**Dorian Masiello, enseignant relais**  
[dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr](mailto:dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr)

Le service des publics a pour mission de favoriser un accès à la diversité des formes contemporaines en arts visuels pour un public large, spécialiste ou non, jeune ou adulte, individuels ou en groupe. En lien avec la programmation des expositions à la synagogue ou hors les murs et des résidences, les actions mises en place par le service des publics créent des situations d'échanges et de rencontres autour de la création artistique contemporaine et participent à la formation du regard et de l'esprit critique.

### Public scolaire, lycéen et étudiant

#### Visite des expositions

**Visite des expositions suivie d'un atelier de pratique artistique**

**Visite de l'atelier-résidence et rencontre avec l'artiste**

**Intervention en milieu scolaire** de la chargée des publics sur une thématique précise

**Intervention d'artistes en milieu scolaire, projets EAC.**

### Enseignants

Le service des publics accompagne les enseignants autour du programme artistique du centre d'art par des actions et des outils spécifiques qui tentent de répondre au mieux à leurs attentes et aux objectifs pédagogiques établis par l'Education Nationale.

Des « **visites-enseignants** » sont organisées en début d'exposition et un **dossier-enseignant** présentant des pistes pédagogiques de visite de l'exposition est à disposition.

**CAC - la synagogue de Delme**

**33 rue Poincaré - 57590 Delme**

**03 87 01 43 42 (bureau)**

**03 87 01 35 61 (accueil)**

**[www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org)**



## ÉQUIPE

**Romain Leclère**

Président

**Benoît Lamy de La Chapelle**

Directeur

**Camille Grasser**

Chargée des publics et de l'accueil, coordinatrice des résidences d'artistes  
publics@cac-synagoguedelme.org

**Fanny Larcher-Collin**

Chargée de l'administration et de la communication  
communication@cac-synagoguedelme.org

**Alain Colardelle**

Chargé de production et régisseur  
regie@cac-synagoguedelme.org

**Sarah Viollon**

Chargée d'accueil et de médiation  
accueil@cac-synagoguedelme.org

## ACCÈS AU CENTRE D'ART

### INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte

du mercredi au samedi de 14h à 18h,

le dimanche de 11h à 18h.

Entrée libre et gratuite.

Visite commentée tous les dimanches à 16h.

### ACCÈS

**DEPUIS PARIS** (en train 90mn):

TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

**DEPUIS METZ** (en voiture, 30mn):

D955, ancienne route de Strasbourg

**DEPUIS NANCY** (en voiture, 30mn):

N74 vers Château-Salins

puis D955 direction Metz

### COORDONNÉES

Centre d'art contemporain – la synagogue de Delme

33 rue Poincaré F-57590 Delme

T +33(0)3 87 01 43 42

info@cac-synagoguedelme.org

www.cac-synagoguedelme.

## REMERCIEMENTS

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme et Josephine Pryde souhaitent remercier Sergio Renis, Susanna Kirschnick, Clemens Jahn, Paul Niedermayer, Gernot Seeliger, Lafayette Vanderkin-Jus, Max Weiland & uns\* talent agency, Reetta Nummi, Jonas Kuck, Valentin Hesch, Wasim Ghrioui, Mizuki Kin Tachibana, Malte Seibt, Thomas Ballot, John Kelsey, Guillaume Lemuhot et les employés municipaux de Delme.

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme est labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Le centre d'art est membre de d.c.a/association française de développement des centres d'art, Arts en résidence – Réseau national, BLA! association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain et Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est.

Le centre d'art reçoit le soutien de



